

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2017)
Heft: 1

Artikel: "Pour ne rien manquer"
Autor: Zünd, Marianne / Lüthi, Fabien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-681950>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«POUR NE RIEN MANQUER»

Le monde de l'énergie ne dort jamais. Responsable de la division Médias et politique et membre de la direction de l'Office fédéral de l'énergie, Marianne Zünd est confrontée toute la journée à cette évolution rapide.

Marianne Zünd, quels dossiers importants l'Office fédéral de l'énergie va-t'il traiter en 2017?

Nous aurons particulièrement les révisions d'ordonnances nécessaires pour l'application du premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 (SE2050). Nous ouvrirons la consultation en février 2017, ainsi tout le monde pourra commenter nos propositions. Il y aura aussi la révision de la loi sur l'approvisionnement en électricité qui est planifiée depuis longtemps, mais qui a pris du retard en raison de la SE2050. Nous allons maintenant aborder cette révision en plusieurs étapes en tenant compte des priorités définies. Le premier paquet sera mis en consultation au cours du second semestre 2017.

Et la Stratégie réseaux électriques?

C'est un autre dossier en lien avec la SE2050. L'approvisionnement en électricité ne se résume pas à des centrales de production et des consommateurs. Entre, il y a aussi le réseau. Les discussions au Parlement sur cette stratégie vont certainement durer toute l'année. Là aussi nous avons besoin de modifications de loi pour permettre l'évolution du réseau de transport. Nous aurons aussi beaucoup de travail avec la révision de la loi sur les forces hydrauliques qui devrait définir un nouveau modèle de la redevance hydraulique car le modèle en vigueur n'est applicable que jusqu'à la fin de 2019. La consultation sur cette révision débutera au printemps.

2016 était une année bien remplie, 2017 la sera-t-elle toute autant?

C'est exact, et elle sera peut-être même encore plus remplie. Car il y a de grandes chances que le référendum contre la SE2050 aboutisse. Cela veut dire que la Suisse aura la chance de discuter sur l'avenir énergé-

tique. C'est une bonne chose pour nous, car nous allons vers un futur marqué par les nouvelles technologies, de nouvelles structures de marché ou encore de nouveaux modes de facturations. Et il est important que la population en prenne connaissance et en discute. Nous essayons de contribuer à ce que cette discussion puisse être menée de manière factuelle et éclairée.

Vous observez une accélération des changements dans le monde de l'énergie?

Oui, j'observe une accélération importante. Il y a 100 ans, la Suisse a commencé son électrification, puis a construit les grandes centrales hydro-électriques. Les années après la Seconde Guerre mondiale ont sonné l'ère du pétrole. Au milieu des années

«Nous devons en discuter, rester flexible et être au cœur de l'évolution en contact étroit avec tous les acteurs afin de ne rien manquer.»

Marianne Zünd, responsable de la division Médias et politique

60, l'énergie nucléaire a fait son apparition et il y a eu cinq centrales construites en Suisse. Ensuite il y a eu beaucoup de recherche scientifique, mais peu d'innovation de marché et de développements en Suisse, à l'exception peut-être des crises pétrolières dans les années 70. Aujourd'hui, nous sommes dans une période où il y a des nouvelles idées, innovations et produits sur un rythme mensuel. Par exemple la technologie des batteries et la mobilité électrique. Les technologies évoluent très vite. Nous arrivons à un croisement pour le développement où beaucoup de choses fonctionnent déjà, mais il reste

des inconnues. C'est pour cela que nous devons en discuter ensemble et rester flexible aussi de la part de l'administration fédérale. Nous devons être au cœur de l'évolution en contact étroit avec tous les acteurs afin de ne rien manquer.

Est-il est encore facile de garder une vue d'ensemble, alors que tout va vite dans le monde de la politique et des médias?

Je ne peux pas me plonger dans tous les dossiers en détail. Mon rôle est vraiment de garder la vue d'ensemble. Pour cela je ne suis pas toute seule, je suis soutenue par nos spécialistes, par les gens qui connaissent les marchés, qui sont en contact avec la branche et la science. Tout le secret réside dans l'échange d'informations. Et nous soignons cette culture ici à l'office.

Comment gardez-vous l'énergie pour suivre tous les dossiers et acquérir les connaissances nécessaires?

L'énergie, je la trouve directement dans mon travail. C'est un privilège de pouvoir travailler dans un domaine comme l'énergie. Je ne pourrais pas maintenir la même intensité de travail dans un sujet qui change rarement, où peu de choses nouvelles arrivent. Les nombreux sujets, l'intérêt, la fascination pour le domaine me donnent de l'énergie. En plus, aller au lit tôt est une bonne aide.

Vous êtes maintenant depuis 15 ans dans le domaine de l'énergie. Un monde particulièrement masculin, est-ce que cela évolue?

Cela a quand même changé depuis que j'ai débuté à l'Office fédéral de l'énergie. A l'époque, il y avait peu de femmes spécialistes. Aujourd'hui, il y a un bon nombre



Source: OFEN

de femmes ingénieures, des économistes ou juristes qui travaillent dans le domaine. Ce qui est étonnant, c'est que parmi les hauts cadres des entreprises d'approvisionnement en énergie et les associations, les

problèmes, elles regardent plus le contexte des affaires et elles sont plus orientées pour le dialogue. Je pense qu'on le voit aussi dans les contacts avec ces entreprises qu'il y a plus de dialogue et d'échanges.

nous allons encore diminuer notre consommation d'énergie et renforcer notre efficacité énergétique. Sans devoir nous limiter nous consommerons moins.

Interview: Fabien Lüthi

«Les femmes ont une autre approche pour aborder les problèmes.»

Marianne Zünd, responsable de la division Médias et politique

femmes ont remplacé des hommes ces dernières années et cela souvent en lien avec les discussions concernant l'avenir énergétique et la situation sur le marché de l'énergie. Je trouve cela très intéressant et je pense aussi que c'est bien. Les femmes ont une autre approche pour aborder les

Qu'elle est votre idée de l'énergie en l'an 2050?

En 2050, au minimum en Suisse, nous serons presque libre de l'énergie fossile. Cela sera bien sûr un avantage pour le climat d'avoir moins d'émissions de CO₂. Mais au niveau mondial, d'ici 2050, le charbon aura encore un rôle important ainsi que les dernières réserves de pétrole et de gaz. Ce que nous allons voir, c'est un monde de l'énergie très connecté. Les consommateurs seront reliés à des «hubs» d'énergie dans des réseaux intelligents. En 2050, grâce aux nouvelles technologies,

Données personnelles

Suite à des études en biologie à l'Université de Berne, Marianne Zünd (50 ans) a occupé différentes fonctions de responsable dans l'économie privée et à la Confédération. Elle a été active dans le domaine de la recherche, des innovations technologiques, des affaires internationales et de la communication. Depuis 2003, elle est membre de la direction de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et responsable de la division Médias et politique.